

## Quand certains syndicats trompent les collègues TZR

Pour l'instant il est important de rappeler que la *circulaire intra académique est en négociation*. Si d'autres syndicats (*FO, SGEN*) préfèrent dénoncer ce qui n'est pas encore écrit, *le SNEP au sein de la FSU préfère lui se battre sur ses arguments*, jusqu'au bout. Si le rectorat décide de passer en force, il sera alors temps de réagir, mais pour l'instant nous préférons jouer sur le terrain des négociations et ce dès demain.

Forts de leurs nombreuses années d'expertise, les commissaires paritaires de la FSU ont, lors des 2 précédents groupes de travail évoqués, portés leurs revendications pour modifier le mouvement et surtout ré-équilibrer les barèmes de toutes et tous.

**En effet, nous faisons tous le même constat: le mouvement est aujourd'hui bloqué !** Les postes offerts au mouvement se raréfient dans notre académie. En EPS, trop de BMP avec des HSA cachent la réalité des besoins. Parfois même, certains postes possibles au regard des heures ne sont pas créés. Enfin, le rectorat décide toujours de garder des postes gelés pour y affecter des stagiaires à mi-temps. C'est d'abord cela qui bloque le mouvement...

L'attente pour le poste ou la zone géographique souhaités devient trop longue et tous les collègues attendent d'avoir suffisamment de points pour demander une mutation. Cela crée un immobilisme qui accroît encore le temps d'attente pour tous. Impensable alors de faire des vœux larges hasardeux (tous postes dans un département). Pour cette raison bonifier un peu plus le vœu départemental pour les TZR ne nous semble pas être ce qu'attende nos collègues. Davantage de demandeurs accepteraient de prendre ce risque si une bonification existait sur une zone plus restreinte: le retour à des zones infra départementales est l'enjeu majeur de la nouvelle circulaire. Tout le reste créera un déséquilibre dans les barèmes au profit de...au détriment de. Nous refusons d'entrer dans ce jeu

**C'est pourquoi, pour le SNEP au sein de la FSU, il est urgent en premier lieu de redéfinir des zones géographiques. Revoir l'équilibre des barèmes ne peut se faire que dans un 2ème temps**

**Dès lors nous demanderons haut et fort la réintroduction du vœu géographique, qui a disparu il y a 12 ans par commodité pour les services du rectorat** pour lesquels cette bonification était et donc serait un surcroît de travail.

De cette modification, les autres syndicats n'en disent rien voire préfère se ranger du côté du rectorat comme le SE-UNSA. Pourtant, ce vœu intermédiaire dans une académie très étendue comme la nôtre avec des départements eux-mêmes très grands permettrait davantage de mobilité au sein d'un même département. Car si ce n'est pas la ville X qui est visée mais bien la zone géographique dans laquelle elle se trouve, pourquoi ne pas permettre au plus fort barème de muter sur cette zone et de laisser son poste vacant à un titulaire de la zone qui attend depuis quelques années que ce poste se libère ? Cela ferait deux mutations et donc deux collègues satisfaits au lieu d'un seul.

Enfin la FSU a rappelé au rectorat que toute modification induisant une baisse importante des bonifications liées à des éléments de barème ne peut être mise en place sans en avertir préalablement (en année N-1) les collègues, car beaucoup développent des stratégies de mutation sur plusieurs années.

**Pascal Martin**

**Pour les commissaires paritaires du SNEP**